



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73.

La prière Ô Jésus vivant et régnant en Marie...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Dans les prières que saint Louis-Marie de Montfort entendait faire réciter par ses missionnaires et par les Filles de la Sagesse, on trouve la belle prière suivante :

Ô Jésus vivant et régnant en Marie, venez et vivez en nous, en votre esprit de sainteté, en la plénitude de vos dons, en la perfection de vos voies, en la vérité de vos vertus, en la communion de vos mystères. Dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, le monde, le démon et la chair, en la vertu de votre Esprit et pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.¹

La prière *O Jésus vivant et régnant en Marie* a été composée par le Père de Condren, mais complétée par Monsieur Olier. Elle était récitée chaque jour dans les séminaires de Saint-Sulpice à la fin de l'oraison. Le Vénérable Libermann l'a pieusement commentée dans ses *Lettres*².

Montfort, qui a fréquenté Saint-Sulpice, se place ainsi dans la droite ligne de ce que l'on appelle *L'Ecole française de spiritualité* dont il est un des derniers représentants : il centre tout sur le mystère de l'Incarnation, comme il le signale dans le *Traité de la vraie dévotion* : les vrais dévots à Marie « auront une singulière dévotion pour le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, le 25 de mars, qui est le propre mystère de cette dévotion ».³ Il est donc à propos d'expliquer en détail cette prière pour mieux en pénétrer le sens.

Pour en saisir la profondeur, il faut mettre un peu d'ordre dans les principales demandes. Car cette prière est faite pour nous obtenir la grâce de parcourir les différents « états » de la sainteté qui sont énumérés, par l'âme enflammée de l'Amour de Dieu, sans soucis d'ordre logique ou théologique.

Le **premier** « état » est celui désigné par cette incise : « en la perfection de vos voies ». Dans le langage biblique, spécialement dans les psaumes,

l'expression *Voies de Dieu* désigne les commandements de Dieu. Observer le décalogue, sans jamais offenser Dieu gravement par le Pêché mortel, est assurément le premier pas vers la sainteté comme le signale Montfort en parlant de la vraie dévotion à Marie⁴.

Le **deuxième** « état » désigné par cette prière est celui-ci : « en la vérité de vos vertus ». L'âme qui n'offense plus son Sauveur ni mortellement ni véniellement, marche vraiment dans les voies de la vertu. C'est le propre de ceux qui progressent dans la vie spirituelle. Ils s'efforcent alors de se purifier sous la motion de la grâce, de leurs défauts et de pratiquer d'une manière plus soutenue les vertus théologiques, cardinales et morales.

Le **troisième** « état » est signifié en ces termes : « en la plénitude de vos dons ». L'âme purifiée dans sa partie sensible et spirituelle est parfaitement fidèle aux inspirations de Dieu. De plus en plus, elle est mue par les dons du Saint-Esprit pour se mouvoir non seulement dans la vertu ordinaire, mais aussi dans l'héroïcité des vertus. Le Saint-Esprit prend une plus forte emprise sur elle et lui assure une grande fidélité à toutes ses inspirations.

Le **quatrième** « état » se trouve dans cette incise : « en la communion de vos mystères ». L'âme qui vit constamment sous la motion du Saint-Esprit entre de plus en plus, par les dons de sagesse et d'intelligence, dans les mystères de Jésus-Christ. Elle les revit ici-bas, à sa manière, soit dans la contemplation, soit dans l'action. Elle peut dire avec saint Paul : « Je vis, mais non, ce n'est plus moi qui vit, mais Jésus-Christ qui vit en moi. »

Enfin, le **dernier** « état » est le suivant : « en votre esprit de sainteté ». L'âme fidèle à la grâce arrive infailliblement à la plénitude de l'âge de Jésus-Christ sur la terre et de sa gloire dans le Ciel. C'est ainsi que Montfort désigne la sainteté dans la *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*⁵. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966, pp. 848-849. *Livre d'or*, p. 686.

² *Précis de théologie ascétique et mystique*, par A. Tanqueray, Desclée et Cie, Paris, 9^e édition, note 1, p. 994.

³ Relire les numéros 243 à 248 du *Traité de la vraie dévotion*.

⁴ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 99.

⁵ *L'Amour de la Sagesse éternelle*, n° 227.



L'examen de conscience médité dans les mystères du Rosaire

Deuxième mystère joyeux

La Visitation

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine sainte Elisabeth, et de la sanctification de saint Jean-Baptiste, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la charité envers notre prochain. Ainsi soit-il.

Notre Père... [sur l'égoïsme]

[Puis aux 10 Ave :]

1. Je suis égoïste...
2. Je ramène tout à moi...
3. Je ne pense jamais aux autres
et je ne pense qu'à moi...
4. Je ne fais jamais rien pour les autres...
5. J'ai de la haine pour certaines personnes...
6. Je me réjouis du malheur des autres
et je m'attriste du bien des autres...
7. Je refuse de pardonner
le mal que l'on m'a fait...
8. Je garde rancune envers quelqu'un ;
je pardonne, mais je n'oublie pas...
9. Je refuse de rendre, à certaines personnes,
les signes communs de dilections
(signes de politesse) ...
10. J'exclus certaines personnes de mes prières
et je refuse de prier pour elles...

Gloire au Père... [puis :]

Grâces du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment charitables. Ainsi soit-il.

Veillez noter... ✍

Le secrétariat essaie de traiter au mieux l'envoi des bulletins...

Il est possible que certains envois soient inutiles.

Merci d'en aviser le secrétariat,

soit à l'adresse postale, soit à l'adresse électronique de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

Par ailleurs, **tout changement d'adresse non effectué à temps entraîne du gaspillage de timbre.**

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). - Chapitre I. Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). - **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). - Article I. Les vérités fondamentales (61-89). - **Article II.** Marques essentielles de la vraie et de la fausse dévotion à Marie (90-114). §1. Les dévots critiques (93). §2. Les dévots scrupuleux (94-95). §3. Les dévots extérieurs (96). §4. Les dévots présomptueux (97).

Section I

Les marques de la fausse dévotion

§4. Les dévots présomptueux (97)

C'est la classe de faux dévots la moins sympathique, celle que le bienheureux traite avec le plus de rudesse. Il ne s'agit pas, en effet, de pauvres pécheurs, victimes de leur propre faiblesse ou de la violence des passions et des occasions, déplorant leurs chutes amèrement et, incapables de se relever par eux-mêmes, recourant à Marie pour sortir de ce misérable état. Pour ceux-là, Montfort aura des paroles très douces et pleines d'encouragement et il leur indiquera dans une véritable dévotion à Marie, le moyen de se reprendre très vite et d'échapper à la damnation (cf. fin du n° 99 et début du n° 100). Non ! il s'agit de pécheurs « abandonnés à leurs passions », livrés sans résistance « à l'orgueil, à l'avarice, à l'impureté, à l'ivrognerie, à la colère » et probablement aux autres péchés capitaux, non moins qu'« au jurement (blasphème), à la médisance, à l'injustice » et aux autres infractions des commandements de Dieu.

Non seulement, ils se livrent passionnément à tous les excès, mais ils prétendent bien continuer ainsi jusqu'à la fin de leur vie. Ils ne redoutent qu'une chose, parce qu'ils sont instruits et ont la foi : la damnation éternelle. Et ils ne demandent à la dévotion en général, et à la dévotion à la très sainte Vierge en particulier, qu'une assurance contre ce désastre. Marie est uniquement chargée de leur procurer une bonne mort. Comme elle est très bonne et très fidèle, elle ne manquera pas de leur donner ce qu'ils désirent. Ils peuvent donc s'en reposer sur elle, pécher actuellement en toute sécurité, goûter sans danger à tous les fruits défendus. Voilà leur théorie !

A suivre...

Mortification ou pénitence universelle ?



A la fin de son traité sur Jésus-Christ, intitulé *L'Amour de la Sagesse éternelle*, saint Louis-Marie Grignion de Montfort énonce les quatre *Moyens pour acquérir la divine Sagesse* [n^{os} 181 à 222]. Le troisième moyen sur lequel il disserte est la *Mortification universelle*.

« *Quelle spiritualité effrayante ; ce n'est pas pour moi !* » Voilà une réaction épidermique que l'on trouve chez les dévots pieux, mais sans science : ils confondent tout ! Claude Poullart des Places, ami du Père de Montfort et fondateur des Messieurs du Saint-Esprit (ancêtres des Spiritains), avait coutume de dire : « *Un clerc pieux sans science a un zèle aveugle ; un clerc savant sans piété est appelé à devenir hérétique.* » Cela vaut, toutes proportions gardées, pour les fidèles dévots de la Sainte Vierge.

La mortification est un acte qui relève de la vertu de tempérance. Elle consiste à refuser à notre nature corrompue ce qui lui est interdit ou ce qu'elle exige au-delà de la mesure qui lui est permise. Comme notre nature est blessée de fait, donc, du matin au soir et du soir au matin, du 1^{er} janvier au 31 décembre, la mortification du chrétien doit être *continue*. Comme notre nature est blessée dans toute son étendue, c'est-à-dire dans toutes ses facultés sensibles et spirituelles, sans exception, la mortification du chrétien doit être *universelle*.

Qui dit pénitence, dit mortification, mais qui dit mortification, ne dit pas pénitence ! La vertu de pénitence se rattache à la vertu de justice. Elle consiste à se punir ici-bas pour les péchés que l'on a commis pour ne pas en être puni dans l'autre (après la mort). On ne fait pénitence qu'à certains moments de l'année : durant l'Avent, durant le Carême, durant les Quatre-temps, ou après un péché ...

Montfort ne parle donc pas de *pénitence* continue, mais de *mortification* continue et universelle. On doit être continuellement et universellement *mortifié* pour ne pas pécher mortellement et éviter les péchés véniels délibérés, mais aussi, pour réduire le plus possible les fautes vénielles de surprise ou de faiblesse. C'est là une condition sine qua non pour prétendre vivre sous la motion continue de la grâce et progresser dans la vie spirituelle !

Pour résumer : on est universellement et continuellement *mortifié* pour ne pas pécher, mais on fait *pénitence*, en certains temps pour réparer le péché. C'est le b.a.-ba de toute vie spirituelle...

Les cantiques du Père Grignion



Explication du Rosaire

L'Agonie : Jésus, triste jusqu'à la mort,
Au Jardin des Olives,
Sua du sang par un effort
Des douleurs les plus vives.

Pleurons sur nous-mêmes aujourd'hui,
Veillons et prions comme Lui :
Mêlons nos pleurs aux siennes ;
Nos péchés L'accablent d'ennui,
N'augmentons pas ses peines.

La Flagellation : Son sang s'écoule à gros ruisseaux
Pendant qu'on Le flagelle,
Sa chair s'en va toute en lambeaux,
Oh ! la douleur cruelle !
Apprenons à mortifier,
A punir et crucifier
Notre chair si rebelle,
Pour la soumettre et conserver
Sans tache criminelle.

Le Couronnement : La Couronne du Roi des Cieux
Est d'épines piquantes,
On Lui fait, en bandant ses yeux,
Mille insultes sanglantes.
Ne rougissons point de la Croix,
Souffrons comme le Roi des rois,
Qu'on nous raille ou nous gronde :
Soyons bien soumis à ses lois,
Et méprisons le monde.

Le Portement : Jésus-Christ portant une croix,
Dessus sa chair sanglante,
Se trouve accablé de son poids
Tant elle était pesante.
Ne L'accablons pas de nouveau
En ajoutant à son fardeau
Quelque nouvelle offense,
Mais imitons de cet Agneau
Sa douce patience.

Le Crucifiement : Jésus, abandonné de tous
Sous les yeux de sa Mère,
Est enfin mort d'amour pour nous
Sur la Croix du Calvaire.
Nos péchés seuls L'ont fait souffrir,
Nos péchés seuls L'ont fait mourir :
Versons, versons des larmes,
Portons la Croix sans déplaisir :
Elle n'est pas sans charmes.



Le concerto de Noël d'Arcangelo Corelli (1653-1713)

Arcangelo Corelli est un compositeur italien contemporain de saint Louis-Marie de Montfort (1673-1716). Le Père Grignon a pu l'entendre en 1706, à l'occasion de sa visite au Pape Clément XI, tandis qu'il passait à Saint-Louis des Français où Arcangelo Corelli exerçait son art.

Corelli est le grand musicien romain de l'époque. Il laisse une œuvre peu abondante, mais néanmoins très riche en son genre. Elle comporte 6 « opus » de 12 pièces chacun, consacrés uniquement à la musique instrumentale, dans lesquels sont rassemblés 24 sonates *d'église* (opus 1 & 3), 24 sonates *de chambre* (opus 2 & 4), 12 sonates *pour violon et basse continue* (opus 5), et, enfin, 12 *concerti grossi* (opus 6). Ces œuvres marquent un point final dans le développement de ce genre de compositions en Italie (Intégrale chez *Brilliant Classics*, 10 cd).

Si le concerto de Noël de Corelli (opus 6, n°8) est très connu, son commentaire l'est beaucoup moins. En voici l'essentiel (commentaire intégral dans *Le Sel de la Terre* n° 87, hiver 2013-2014) :

☞ 1^{er} tableau : le Champ des Bergers

- ❖ L'ange fait son apparition (*vivace*)
- ❖ Un climat mystérieux s'instaure et l'ange annonce la Bonne Nouvelle (*grave*)
- ❖ L'annonce reçue, les bergers se rendent en hâte à la crèche (*allegro*)

☞ 2^e tableau : la Crèche

- ❖ La Vierge Marie et saint Joseph contemplent l'Enfant-Dieu (*adagio*)
- ❖ Les bergers arrivent (*allegro*)
- ❖ Ils joignent leur adoration (*adagio*)

☞ 3^e tableau : les Chœurs angéliques

- ❖ Ronde des anges (cf. Fra Angelico) au-dessus de la crèche (*vivace*)
- ❖ Ils invitent tous les fidèles à la joie aux pieds de l'Enfant-Jésus (*allegro*)
- ❖ Tous contemplent le berceement de l'Enfant-Jésus, avant de s'en retourner, plein de joie et de paix (*pastorale*).

L'année 2013 est le tricentenaire de la mort de Corelli (8 janvier 1713) et 1714 est celui de la publication posthume du concerto de Noël (joué d'ailleurs depuis très longtemps à l'époque). C'est peut-être l'occasion de le découvrir ou redécouvrir : il se prête à merveille à la contemplation de Noël !

(Réf. : Corelli, *Concerti grossi op. 6, Ensemble 415*. Harmonia Mundi, collection 1+1, 2901406.07 ou HMG 501406.07.)



Lettre reçue



☞ « Je profite de ce courrier pour vous remercier profondément de cette Retraite mariale [montfortaine] qu'au mois d'août [2013]. En effet, j'ai réalisé vraiment l'importance de ce recours continu à Marie pour obtenir son secours perpétuel. Combien cela facilite le déroulement de mes journées ! [...]. Je lui [Marie] confie déjà la retraite de l'an prochain et j'espère y amener d'autres personnes, s'il y a de la place... Ces retraites, pour moi, sont à mettre sur le même rang que les Exercices de Saint Ignace... [sic] C'est une mine de grâces... »

Retraites mariales montfortaines 2014

en France



❖ Retraite à Unieux (42)

du 24 février au 1^{er} mars 2014 (mixte, 20 places)
Rens. et inscr. : Abbé Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Retraite à L'Etoile du Matin (57)

du 21 au 26 juillet 2014 (mixte, 36 places)
Rens. et inscr. : Abbé Turpault ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 18 au 23 août 2014 (mixte, 24 places)
Rens. et inscr. : Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal (à demander au moment du don ; chèque à l'ordre de : *F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs*). **A noter : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu** dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ex. : un don de 100 € donne droit à une réduction de 66 €, ce qui ramène votre contribution personnelle à 34 €. Afin qu'un reçu fiscal soit valable pour la déclaration de 2013, le don doit être fait avant le 31 décembre 2013.

❖ **1967 membres** au 30 novembre 2013.

❖ Le samedi 7 décembre, le 8 décembre (fête de l'Immaculée Conception) et le 25 décembre (Nativité de Notre-Seigneur), **les membres de la Confrérie peuvent gagner une indulgence plénière** aux conditions habituelles.

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, *F.S.S.P.X.*

❖ **Adresse mél :** cmrc.fsspx@gmail.com
❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)

